STEPHANE POËNCET

Guide professionnel de pêche à la mouche
France et Étranger

746, route de Reignier
F-74100 ETREMBIERES ANNEMASSE
Tel./fax : 0033(0)4.50.36.57.83
Mobile : 0033(0)6.08.25.39.57

www.guidepechemouchepoencet.com
stephane.poencet@wanadoo.fr

Vous avez le choix entre diverses formules:

Les pêches à la journée - Les stages juniors - Les séjours « découverte en France »

Les stages ombres et réservoirs - Les cours de montage de mouches

Les séjours à l'étranger:

Slovénie, Autriche, Italie, Suisse, Allemagne, Tchèquie, Venezuela

RENSEIGEMENTS ET TARIFS SUR DEMANDE

Le spécialiste de la sous-traitance

au service d'industries, de commerces,
d'administrations et d'organisations sans but lucratif.

Centre d'intégration socioprofessionnelle
Route des Daillettes 1 - CP 31 - 1709 Fribourg
Tél. 026 426 02 11 - Fax 026 426 02 12
courriel: admin@cisf.ch - www.cisf.ch

CIS

QUALITY ASSURED FIRM ISO 9001 SGS

Journal du Club Mouche et de l'École de Pêche « La Phrygane »

Suisse
Club Mouche fondé en 1994
CMP
" LA PHRYGANE "
Ecole de Pêche

Numéro 53 | 14ème année | Mars 2007

Parution 4 x l'an

Au Petit Animal
Mini Zoo & Pêche
Place du Marché
Telephone & Fax
026/912.27.06
1630 Bulle Switzerland

Mouches De Charette JMC

Cannes - moulinets - soies
fils - lunettes - textile
gilets - waders
bagagerie - mouches
matériel de montage

Petitjean
Marryat
Scierra
Pozo
Piam

Vente de permis journalier pour la pêche

Au Péché du Mobilier
Restauration d'antiquités dans le respect de l'objet
Au Péché du Mobilier est une entreprise de restauration, d'achat et de vente d'antiquités. Membre actif du Groupement des Restaurateurs en Mobilier . Les techniques à l'ancienne
Olivier Kilchoer
Tel: 026 321 35 09

Du Bombyx à la ligne Phoenix

Maintenant je vous parlerai de la fabrication des lignes Phoenix. C'est à Parçay-les-Pins que ma femme et moi avons rendez-vous avec monsieur Mike Brookes, Anglais passionné de pêche à la mouche, venus s'installer en France pour une demi retraite.

Lignes Phoenix

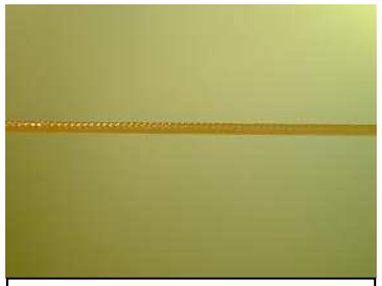
En Angleterre à coté de son travail d'enseignant dans une université technique, il y fabrique des cannes en bambou refendu. Utilise des lignes en soie naturelle Phoenix. Il a racheté Phoenix qu'un monsieur devait remettre pour des raisons de santé.

Cette fabrication se fait maintenant en France. C'est au fond de la cour d'une maison isolée que monsieur Brookes a installé son atelier de fabrication. Suivons la fabrication : La première étape est de transférer la soie d'une grosse bobine sur les canettes, de placer les canettes sur le carrousel de la machine à tresser, c'est la force musculaire qui est le moteur de la machine. Voyant monsieur Brookes à l'oeuvre on sens l'amour du travail soigné. Lorsque les soies sont tressées elles passent au vernissage (le vernis est secret de fabrication), le séchage se fait dans un placard chauffé par une lampe électrique, puis vient le polissage et reprise du cycle vernissage à polissage de nombreuses fois. Monsieur Brookes me certifie que ses lignes ne nécessitent aucun soins particulier et m'en présentent qui sont depuis dix ans roulée dans un moulinet sans séquelle.

Pour ma part je continuerai à les sortir après chaque session de pêche et ce quel soit en soie ou synthétique.

Bombyx Mori

Les lignes Phoenix sont des DT de couleur jaune ou verte de grandeurs 2 à 8 je les trouves de bonne bien-facture et stable.



Agrandissement d'une ligne en soie naturelle

La soie de son origine à la ligne. Sa découverte fut faite il y a environ 4690 ans en Chine. Depuis l'œuf que l'on appelle Graine, mesurant environ 1 millimètre de diamètre, l'œuf est jaune à la ponte et vire au gris après quelques jours. Les graines doivent hiverner à basse température durant trois mois.

L'éclosion se fait à l'annonce des feuilles du mûrier. En trente jours, le ver multiplie par 10'000 son poids initial. Imaginer un alvin qui trois jours après son éclosion pèse 10 Kg !!!

Durant ses trente jours de sa vie de vers c'est 500 gr de feuille du mûrier qu'il aura englouti.

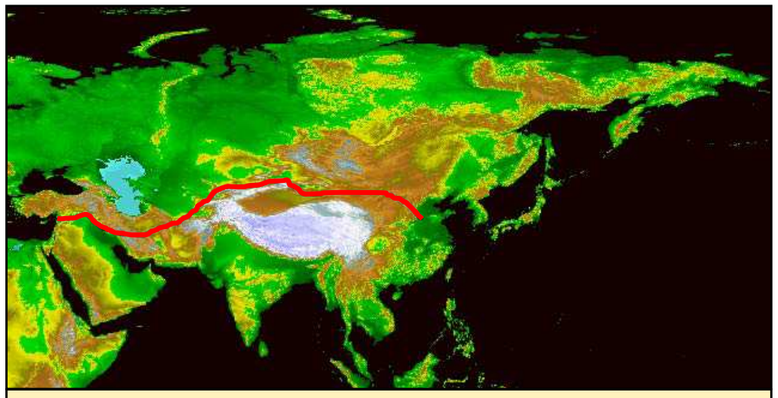
Il cesse de se nourrir c'est le moment de tisser le cocon, à l'intérieur de celui-ci le vers s'est vidé de sa soie et il est devenu trois fois plus petit, passant de 9 cm à 3 cm. ce n'est pas moins d'un kilomètre de fil de soie formé de deux brins accolés qu'il a produit en deux ou trois jours. La soie est le seul fil continu fourni par la nature.

Huit à dix jours après la fin de la fabrication du cocon, à lieu le décoconnage. Les fils étant trop fin pour le tissage ou le tressage , on en réunit plusieurs lors du dévidage. La finesse de la soie obtenue est fonction du nombre de fils joints. La soie grège ainsi obtenue n'est pas assez résistante pour être tissée. pour la rendre plus solide, on fait subir une torsion au groupe de fils, c'est le moulinage. Si l'on intervient pas sur le cocon, va éclore un papillon, qui s'accouplera plusieurs heures, la femelle fécondée sera en mesure de pondre entre 400 et 600 œufs. Sa durée de vie est d'une semaine après l'accouplement. Trop lourd pour voler, un système digestif atrophié ne lui permettant ni de boire, ni de manger. Il ne peut pas vivre sans l'intervention de l'homme.

CMP/Jean-Pierre Moll

Bombyx du mûrier

Assortiments de lignes Thé-



La **Route de la soie** était un réseau de routes commerciales entre l'Asie et l'Europe allant de Chang'an (actuelle Xian) en Chine jusqu'à Antioche, en Syrie. Elle doit son nom à la plus précieuse marchandise qui y transitait : la soie, dont seuls les Chinois connaissaient le secret de fabrication.

Matériel: La soie naturelle

Choisir une ligne de pêche pour la mouche est, dans une large mesure, une affaire personnelle. Car si la taille dépend de la canne, le type, la longueur, la couleur, flottante ou plongeante, synthétique ou naturelle est un choix personnel.

De nombreux fabricants proposent des lignes synthétiques, mais il n'en est plus de même pour les lignes en soie.
En 1959, alors que je commençais la pêche à la mouche, seules les lignes en soie étaient disponibles. Les années ont passé et ma préférence est restée aux lignes en soie. Je me souviens encore de ma première ligne, une KING FISHER, achetée chez Monsieur RIVARA, au Martin Pêcheur , oui vers la Coulou, un petit magasin super sympa, aujourd'hui disparu, où les pêcheurs du Canton aimaient narrer leur dernière aventure de la truite énorme qui leur a tout cassé ou du poisson bêtement manqué par un autre pêcheur, de la mouche qui prend, etc. etc…
Elle a souffert de mes débuts et ma supporté durant 22 ans avant de rendre l'âme.
Lorsque j'ai voulu en racheter une, KING FISHER n'existait plus et aucun magasin n'était en mesure de me procurer une ligne en soie. Tous me vantaient les vertus du synthétique. C'est donc avec une ligne synthétique que je suis reparti. Hélas, elle ne s'est pas montrée à la hauteur de mes espérances et sa vie fut brève.

Grâce au bouche à oreille , j'ai trouvé une ligne en soie, fabriquée en France par Monsieur DUBOS (décédé début juillet 2001). Enfin, je retrouvais des sensations proches de ma KING FISHER.
Plus tard, voulant m'en racheter une, j'appris que Monsieur Dubos avait cessé sa fabrication.
Consternation !
Depuis, j'ai recherché inlassablement des lignes en soie. C'est ce qui ma conduit, cet été, accompagné par mon Quinçay, village près de Poitiers, pour y rencontrer Monsieur Jean-Pierre THEBAULT, artisan de lignes en soie naturelle.
En arrivant, nous savons immédiatement que nous sommes à la bonne adresse car, dans le jardin, nous voyons quatre écheveaux dorés suspendus à un arbre, séchant à l'air.
Un cliquetis rythmé et soutenu attire notre regard au travers dune porte, croisant celui d'un homme au visage rond, garni dune généreuse barbe. Il vient à notre rencontre en prenant deux écheveaux qu'il porte à son visage.
Sentez-vous ce parfum ?
Ainsi commence notre entrevue. Monsieur THEBAULT produit des lignes en soie naturelle dans les profils DT WF ST PARALLELE de différentes longueurs et couleurs, des bas de ligne tissés ou à nœuds. La production dune ligne dure de 5 à 6 mois.
Partant de soie grège moulinée sur des canettes qui trouvent place sur les machines de tressages dont deux batteries, rachetées à Monsieur DUBOS et amoureusement remises à neuf par Monsieur BAULT, tressent sans relâche des lignes. Tressées bout à bout (d'un écheveau sortiront plusieurs lignes), les lignes subissent un traitement indispensable. Dans une très belle armoire construite par Monsieur THEBAULT et dont les portes resteront fermées à notre regard, elles seront enduites d'un vernis dont la composition appartient au secret de fabrication. Cette opération protégera la soie de l'eau, assurera la tenue, la glisse et la durée de vie de la ligne. Ce vernis est propre à chaque fabricant et constitue tout le mystère dune bonne ligne en soie.
Une fois enduits, les écheveaux de lignes passent au séchage puis au polissage et subissent un contrôle. Polissage et contrôle sont répétés plusieurs fois.
Lorsque le résultat satisfait l'artisan, les lignes sont séparées les unes des autres, mises en boîtes et prêtes à faire le bonheur de son acquéreur pendant de nombreuses années.
Les prix varient selon le choix de la ligne et s'étendent entre 100 pour une DT de 15 m à 150 Euro pour une DT de 30 m, par exemple.

Soie naturelle Jean-Pierre Thébault

boutique
mode
masculine
Mystère
Annelise Collaud
CH - 1630 Bulle
Grand-Rue 31
T.026 912 22 28
F-026 913 70 15

Editorial

Les cerisiers du Japon japonaisaient en février...

A n'en point douter, ce printemps 2007 sera précoce et le comportement des poissons et des humains aura au minimum quatre mois d'avance... Bien sûr, certaines mauvaises langues diront que je suis complètement gaga.

Comment nos truites pourraient avoir envie de remonter les cours d'eau pour faire des bébés en mai déjà ? Comment Micheline pourrait faire des siennes en Suisse centrale au début avril ? Comment Pierre, Michel, André et autres pourraient venir contrôler nos permis de pêche durant cette saison ? Facile... Démonstration d'un peu de jugeote !
Je vous l'affirme : tout est possible... Vous ne me croyez pas ? Réfléchissons un peu que diable !

Voilà donc que les flocons de neige qui devaient décorer notre paysage de toute leur blancheur dans le courant des mois de novembre à décembre sont restés crochés dans les stratocumulus. Tente et scie bien... Mais non c'est un gag. Je disais donc : Tant et si bien que notre belle nature n'a jamais hiberné. Que les petites fleurs se sont essayées à de torrides éclosions en janvier et que les cerisiers du Japon japonaisaient en février déjà. Et les patrons des bistrots d'altitude, habituellement si raisonnables, pleurent encore le touriste fantôme. Et les canons à neige, si gourmands en eau et en énergie, ont encore la goutte au nez.

Là, vous me voyez venir ??? Et bien oui. Je vous assure que si la nature continue dans cet acharnement aux dérèglements, nous pourrions bien voir Dame Truite conter fleurette à Monsieur Truite en mai déjà. Nos conseillers fédéraux, qui entre nous soit dit sont les personnalités les plus intelligentes du pays (c'est normal, on n'est pas des imbéciles, ce sont nos élus...), arpenteront la colline du Grüttli pour la fête Nationale au début avril. Alors, notre Présidente, la clownesse Dimitriette, fera rire tous ses compatriotes par son discours sincère sur la protection de l'environnement.

Et puis, nous pourrions voir nos gardes faune, pétris de bons sentiments, nous contrôler cet été puisqu'ils se croiraient en pleine période de chasse.... Et puis, jamais des poissons auraient l'idée saugrenue de frayer en dehors des périodes légales... Non mais ! (heu... sauf peut-être dans la région de Seedorf).

Mais bref, vous l'aurez compris, je déconne à fond histoire de vous motiver, tout comme moi, à aller arpenter dès le début de saison les cours d'eau avec le sourire aux lèvres. C'est tellement plus sympa...

Dans un cadre verdoyant, sur une propriété de 21 hectares,
Le Réservoir « Au Bien Noyé » et l'Auberge du Mont-Blanc
vous propose différents styles de pêche:

Tout au long de l'année:

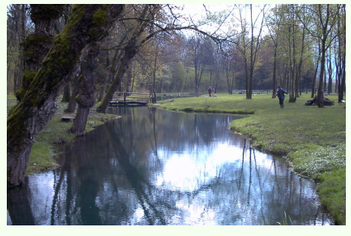
- Pêche à la mouche
- Pêche en famille

Durant la saison d'été, de mi-juin à fin août:

- Pêche à la carpe de nuit
- Étang « spécial brochet »
- Toutes pêches

Notre établissement vous propose aussi:

- Des moments agréables à la table de l'Auberge
- La ferme pédagogique et son sentier botanique
- Des animaux câlins.



pour ses travaux d'être pris en compte par « la faculté » bien qu'il ait déposé ses oeuvres au muséum d'histoire naturelle du CNRS. Ses travaux ont été remis au professeur Caussanel auquel succéda le professeur Alain Thomas alors que les 63 espèces d'éphémères recensées jusque la devenaient 120, rendant caduque sa propre classification…

Le volume de ses travaux, la qualité de ses planches, la rigueur des détails de ses dessins, le souci des critères de classification en disaient long sur l'énormité du travail accompli d'où la légitime amertume qu'il manifestait à l'évocation de cette "non reconnaissance" officielle!

Je passai le reste de cette fin de journée en sa compagnie au milieu des cerques, des segments abdominaux et thoraciques, des mandibules, des pattes et des ailes plus ou moins nervurées de tous ces insectes parmi lesquels il évoluait avec une aisance et une volubilité qui témoignaient de sa passion dévorante malheureusement stérile aux yeux de la science officielle. Mais quelle somme de compétences !!! Il y avait d'ailleurs longtemps que j'avais « décroché », dépassé par l'érudition de mon interlocuteur, quand je pris congé, la nuit venue, après un dernier regard envieux sur l'amoncellement de plumes et de matériaux de ce « coffre aux trésors !! ». Et j'avais aussi un petit sentiment de tristesse face à tous ces efforts perdus pour un savoir qui n'avait pu se transmettre faute d'académisme… Nous nous séparâmes bons amis. J'avais son numéro de téléphone...

Quelques années plus tard, alors que je remontais vers les gorges la rive droite de la Loire au dessus du pont de Goudet en Haute Loire à l'amont du Puys, je fus rejoint par un moucheur qui traversait et que je reconnus; "Bonjour monsieur Miramont ! Nous nous sommes rencontrés à Argentat, il y a quelques années"…

Congratulations, et puis je l'emmenai, ravi de la rencontre, vers l'amont par le sentier qui court-circuite les gorges et retrouve la Loire avant qu'elle ne les aborde!

Là, pris par la conversation, j'obliquai trop à gauche pour une montée pénible au lieu de longer de loin la rivière et lorsque je m'aperçus de mon erreur, il fallut redescendre la pente raide à travers les ronces pour enfin retrouver la Loire! Piètre guide!!

Je commençai à pêcher sous l'œil connaisseur de mon compagnon qui subitement me sortit une araignée gris doré de sa boite et me dit « mettez celle-là et posez-la dans cette veine d'eau »...
Dont acte… Premier posé... Montée… Gobage... Ferrage… Ratage.... !!! Sans commentaire…… La honte.....!!

J'aurais bien aimé le voir pêcher mais en raison d'une arthrose de l'épaule, il était obligé de se limiter. Le retour se fit par la voie normale, plus confortable que celle de l'aller , en direction des ruines du château et je l'accompagnai à son camping qu'il devait quitter le lendemain !

Le soir je retrouvai dans ma caravane ses livres « la pêche aux nymphes, mouches et plumes » et « L'éphémère et la truite ».
Je me précipitai le lendemain à son camping pour lui demander de me les dédicacer: Mais il était déjà parti !!
Érudit en matière de mouches naturelles,

Pierre Miramont fut un excellent « dresseur » de mouches artificielles; lui qui écrivait: "Je pense être le seul à soulever le problème de la "transparence" et des "chaleurs" de couleur dans le mariage des plumes entre elles", avait créé en 1978 un modèle, de son propre aveu difficile à élaborer, mais d'une efficacité redoutable, une mouche d'ensemble alliant un montage en « palmer » court en queue d'un hameçon fin de fer à tige longue, deux pointes d'ailes horizontales et devant, un montage en « catalane » de fibres grises très « cristallines » ; je lui laisse la parole pour décrire ce montage sur hameçon Reedich 15, 16 ou 17.

Dans le courant de l'année dernière son film d'une durée d'une heure « Papy fait mouche » repassa une fois encore sur la chaîne Seasons, et un coup de fil récent m'apprit qu'il était toujours aussi aimable, qu'il avait, à 73 printemps, toujours bon pied bon œil, mais qu'il évitait la Dordogne un peu dangereuse à son sens en wading, et qu'il pêchait surtout les Pyrénées en début de saison, avant la fonte des neiges quand il n'y a pas encore trop de monde, et le massif central.

Pierre Miramont:
un grand Monsieur

Alors, au plaisir de vous rencontrer à nouveau au bord de l'eau, Monsieur Miramont , pêcheur d'exception et entomologiste autodidacte de talent, créateur de la "Georges Laiman".

A cette adresse:

http://www.aps-nc.com/fiches.php?id=20

une fiche de montage actuelle prouve que la Georges Laiman n'est pas oubliée!!!

Un inconnu/adapt: dag

Pierre Miramont: pêcheur d'exception !!!

J'étais furieux !! Alors que j'étais pour une semaine descendu pêcher la Dordogne à Argentat en ce mois de juin, je venais, à quelques Kilomètres en aval du camping de l'écho du Malpas, de déchirer mon wader !

C'est en me glissant sous un barbelé pour descendre dans l'eau, un peu haute ce jour-là, que je m'étais vautré en fait sur un autre barbelé abandonné dans l'herbe et qui m'avait arraché un bon triangle de néoprène! Assis dans l'herbe, je me lamentais sur cette catastrophe quand je vis émerger du petit bois en aval un pêcheur à la mouche, la soixantaine passée, trapu, chapeau de feutre. Il ronchonnait en me prenant à témoin de celle foutue éclosion de je ne sais plus quoi dont il avait vu quantité de nymphes faire surface, pour rater la seule belle truite qu'il avait pu séduire…!

Après quelques propos sur les mœurs de l'éphémère en question auxquels je ne compris que dalle, et toujours ronchonnant, il poursuivit son chemin indifférent, à mon malheur .

Le soir, j'étais dans le magasin qui vend des plumes Guy Plas, de l'autre coté de la ville, juste avant le pont au dessus du port . Je venais d'acheter quelques culs de canard et une pochette de hackles gris, et je feuilletais un bouquin sur l'ombre, quand mon voisin se mit à commenter les propos d'un gars qui parlait à coté de son étau qui ne bloquait plus bien les hameçons…

« Pff.., un étau pour faire des mouches…moi je les ai toujours faites à la main , mes mouches, pas besoin de tous ces trucs qui ne servent à rien quand on sait se servir de ses doigts…. »

Un coup d'œil sur l'auteur me permit de reconnaître le pêcheur rencontré l'après midi au bord de l'eau ; amusé et intrigué, je le suivis sur le trottoir alors qu'il sortait du magasin sans que quiconque ai fait attention à lui, pour lui demander : « vous faites vraiment vos mouches à la main, sans outils ?? »

« Oui, et des belles mouches, qui prennent du poisson ! Vous n'avez qu'à venir dans mon campingcar au camping du Malpas et je vous montrerai comment on fait des mouches à la main !! »

Rendez vous pris, d'autant plus facilement que nous étions au même camping. Je le rejoignis un peu plus tard. Il était installé là, en compagnie de son épouse, et dès mon arrivée il ouvrit un énorme coffre rempli de plumes et de matériaux divers, ainsi que de plusieurs classeurs pleins de dessins d'insectes, de planches, de textes…

Il avait choisi un hameçon, de 14, coupé cinquante cm de fil rouge, pris un hackle roux et en tenant l'hameçon entre les ongles de son pouce et de son index gauches, suffisamment longs et solides pour réaliser un étau puissant et précis, il se mit à enrouler avec la main droite le fil sur la hampe pour le coincer entre ses lèvres le temps de présenter les cerques puis le hackle à enrouler. En moins de 2minutes il avait confectionné, entre ses doigts, une belle araignée rousse, une March Brown, qui n'avait rien à envier aux miennes, ce qui n'est pas vraiment une référence, mais rien à envier non plus aux modèles courants du commerce.

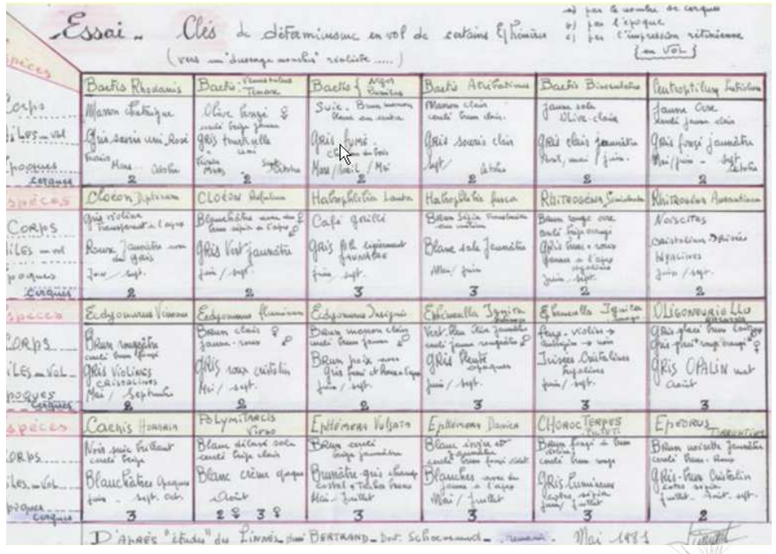
Un peu estomaqué je retournais sa mouche dans tous les sens sous son regard amusé. Il termina en me donnant la recette de sa « graisse à mouches » qu'il fabriquait en mélangeant ½ de paraffine fondue avec ½ de benzine ou d'éther. Quant au vernis pour coller les nœuds, il ne jurait que par le vernis Lefranc « mica » pour cuivre , acheté en droguerie, ½ litre pour le prix d'un minuscule flacon chez les détaillants d'articles de pêche.

C'est ensuite qu'il me sortit ses classeurs bourrés de planches , de dessins, de listes d'insectes aquatiques, faite de sa main, représentant un travail ahurissant !!!

Et c'est alors que j'appris que je côtoyais Monsieur Pierre Miramont, du Tarn et Garonne, né en 1933, dénommé "Le pâtissier chocolatier pêcheur" par Jérôme Fayard. Pierre Miramont est reconnu par tous comme un « entomologiste autodidacte » exceptionnel qui a défrayé, par son franc parler et ses compétences, les chroniques de la pêche pendant des années dans « Connaissances de la pêche » puis « Plaisirs de la pêche » et "Pêche magazine" à travers la publication de nombreux articles très élaborés sur les éphémères. Conjointement avec Georges Laiman, il a aussi comis une série de 20 articles : "La mouche en question ", et la série intitulée: "Les mouches artificielles: ce qu'elles furent et ce qu'elles sont devenues". Pierre Miramont a écrit et publié aussi deux livres !

C'est lui qui, fervent admirateur de l'Anglais G.E.M SKUES, écrivit à son ami Laiman: "J'ai passé la Nöel avec Halford. Vraiment ça n'a pas du être de la tarte pour SKUES!". Allusion faite à l'antagonisme des deux écoles des deux célèbres monteurs-pêcheurs d'outre-Atlantique!

J'appris également que tout au long de sa vie, passionné par les macro invertébrés d'eau douce, il avait réalisé l'étude scientifique minutieuse des éphémères comme en témoignaient ses planches détaillées et précises, en basant leur



Sommaire

Page 6 — Les manifestations du Club Mouche la Phrygane.

Page 7 — Le monde de la mouche: Chroniques d'une rencontre.

Page 8 — L'École de Pêche du CMP Du nouveau !!!

Page 12 — Adresses & informations utiles.

Page 9 — J'ai capturé un huchon dans la Sarine...

Pages 10 à 11 — Ruisseaux pouponnières ou pépinières ?

Page 13 — Grosses mouches et coup du soir.

Page 15 — Ichtyologie: L'ombre, poisson de l'an 07.

Page 17 — Shopping: Un étau « Swiss Quality ».

Pages 18 & 19 — Technique: En harmonie avec l'éclosion.

Pages 20 & 21 — Montage: La Nymphe « Film ».

Page 23 — Escapade: Petite virée jurassienne...

Page 24 & 25 — Pierre Miramont: Un pêcheur d'exception.

Page 26 & 27 — Matériel: La soie naturelle.

Agenda 2007

Dimanche 29 avril	Test de matériel	1 jour
Samedi 5 et dimanche 6 mai	Sortie des membres du Club Mouche la Phrygane	2 jours
Dimanche 24 juin	Une seule mouche et moi... (ex One Fly Fishing Day)	1 jour
Dimanche 26 août	Journée des familles	1 jour
Dimanche 16 septembre	Aventures en montagne	1 jour
Samedi 27 octobre	Clôture de la saison (PigruSA)	L'après-midi
Vendredi 30 novembre	Soirée montage...	Le soir

Prochaine parution mi-juin 2007

Dimanche 29 avril 2007

Test de matériel

Le rendez-vous est fixé à 9h00 au lieu dit « La Cua »
à La Tuffière, entre Posieux et Rossens
(suivre les panneaux du CMP).

Des cannes de marques prestigieuses seront à disposition des participants qui pourront ainsi se faire la main et une réelle idée des performances de ces objets tant convoités.

La pêche sera possible directement à proximité sur un superbe parcours de la Petite-Sarine. Alors **prenez avec vous vos moulinets, vos soies** et votre matériel de pêche habituel. Pour les personnes ne possédant pas de permis fribourgeois, ils pourront sur place obtenir des permis journaliers.

Aux alentours de midi, une excellente soupe de chalet sera offerte aux membres du Club Mouche la Phrygane. La manifestation prendra fin vers 16h00.

Cette manifestation est réservée aux membres du Club Mouche la Phrygane. Elle aura lieu par tous les temps.

Samedi 5 et Dimanche 6 mai 2007

Sortie des membres du Club Mouche la Phrygane

Réservoir « Au Bien Noyé » en France

Au pied des montagnes du Faucigny, dans la vallée d'Arve, se trouve le réservoir dans un cadre sauvage. Une multitude de salmonidés sont présents sur les différents parcours. Truites fario, arc-en-ciel, agua bonita, saumons des meuniers,ombles chevaliers. Cathy et François nous convient chaleureusement à passer ces deux journées dans leur domaine de plus de 20 hectares...

Cette manifestation aura lieu par tous les temps.
Elle est réservée aux membres du Club Mouche la Phrygane.

Même si on connaît mieux le canton du Jura pour son délicieux boudin, sa joyeuse fête de Saint-Martin et ses eaux de vie fines, il n'en reste pas moins une destination de choix pour une sympathique virée de pêche à la mouche. Il n'y a pas moins de cinq cours d'eau pêchables sillonnant ce petit canton, tous avec un bon potentiel halieutique que l'on peut découvrir dans un même week-end et cela grâce à leur relative proximité !

Le Doubs majestueux, l'Allaine, la Birse, la Sorne et la petite Scheulte sont autant de rivières typiquement jurassiennes de caractère karstique aux eaux calcaires limpides. Elles descendent des hauteurs du Jura et permettent tous les modes de pêche sur des parcours très variés.

Les deux bassins versants d'où sont issues les rivières du canton leur donnent une morphologie bien différente. Côté rhodanien, le Doubs, rivière principale, et l'Allaine sa petite sœur, sont des cours d'eau qui invitent à la pêche à la mouche. Des eaux souvent cristallines avec un substrat de couleur claire offrent un terrain de jeu propice à la pêche à vue.
Reine de ces eaux riches en nourriture, la truite zébrée peut atteindre ici des tailles qui ne laisseront aucun pêcheur indifférent. A Soubey, le parcours mouche atteste du beau potentiel du Doubs. De nombreuses truites bien visibles mais difficiles à leurrer obligent le moucheur à donner le meilleurs de lui-même. Pointe fine et micro mouches ne sont pas de trop pour séduire « les belles ».

Une belle truite de l'Allaine prise à la nymphe

La Birse

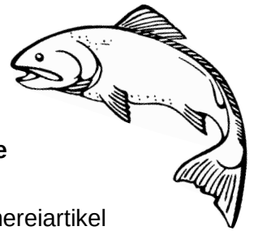
Sur l'Allaine, inutile de chercher loin, c'est directement en aval de Porrentruy que nous trouverons les plus beaux coins. Les méandres dessinent un parcours à l'allure de chalkstream anglais. Les ombres et les truites se partagent les radiers et les courants profonds où la que abonde. Ce qui caractérise ces deux rivières et retient avant tout l'attention du pêcheur, c'est la limpidité remarquable de leurs eaux qui permettent à l'œil averti de discerner les poissons et de choisir l'adversaire.
Le bassin rhénan n'est pas en reste, avec la Birse, la Sorne et la Scheulte le pêcheur n'a que l'embarras du choix. Taillées à l'autrichienne, ces rivières aux berges abruptes et densément boisées ne sont pas toujours facile à arpenter !
C'est à l'aval des gorges de Moutier que débute le parcours cantonal de la Birse. Puis traversant la vallée de Delémont elle s'enfuit vers le Laufonnais, pour recevoir au passage la Scheulte et la Sorne, ses deux affluents principaux sur la partie jurassienne.
La Birse n'est pas seulement une alternative pour les amateurs de farios, mais également un cours d'eau riche en ombres. Une succession de longs radiers plus ou moins rapides offrent ici une configuration particulièrement propice à la pêche à la mouche sèche et noyée. Dans le lit de la Birse, d'une largeur moyenne d'une vingtaine de mètres vous aurez peut être la chance d'assister à une des spectaculaires éclosions massives d'heptagénéidés.
La Sorne quant à elle, descend rejoindre la Birse au pas de course. Rivière au lit semé de blocs rocheux, elle abrite une remarquable densité de truites autochtones. Avec son profil rapide, ses veines d'eau multiples, la Sorne se pêche aussi bien en sèche qu'en nymphe au fil. Un beau parcours pour les pêcheurs sportifs.
Plus petite, la Scheulte n'en est pas moins intéressante. La réglementation « no-kill » exclusivement à la mouche permet à ce parcours d'avoir la plus belle population de truite loin à la ronde. On observe une foule de farios entre 20 et 25cm toujours très actives. Elles masquent souvent la présence de sujets plus grands, mais aussi plus méfiants. La largeur de la rivière varie de 5 à 10 mètres, avec des lisses des radiers et des berges creuses. Sur la Scheulte la pêche en sèche est favorable, les poissons étant régulièrement actifs le long des bordures aux multiples caches. Pêcher l'eau, se montre ici souvent payant.
Voilà notre petit tour des cours d'eau jurassien bouclé. Comme vous l'aurez constaté, il est difficile, sur un seul article, de décrire toutes les possibilités tant elles sont variées. C'est pourquoi nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous dans les prochains numéros pour une visite détaillée des parcours du canton du Jura.

Pour le CMP:

Clémedy

Tout pour **la pêche**
Alles für **die Fischerei**

Mini-Zoo



Fishing - Tours - Pêche

Articles de pêche / Fischereiartikel

Rue des Bouchers 87
1700 Fribourg / Freiburg
026 / 322 46 86

Toute l'année, des actions

Chauffage - Sanitaires
AQUA TECH 3000 Sàrl
Installations - Services entretien - Dépannage 7 jours sur 7

- Détartrage chauffe-eau
- Traitement d'eau
- Pompe à chaleur
- Énergie solaire

Rue du Marché 36
1630 Bulle
Tél.: 026/ 912 02 30
Fax: 026/ 912 02 82

Natel:
079/633.34.06
079/430.24.92

Auberge du Lion d'Or
la convivialité d'une bonne table

Famille Carlo Crisci-Pittet
1726 Farvagny
Tél. 026 411 11 30 - Fax 026 411 11 45
liondor.farvagny@bluewin.ch

Restauration de nuit vendredi - samedi < 02h00

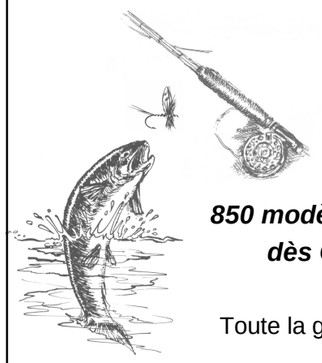
horaires

Lundi	fermé
Mardi	08 h - 14 h
Mercredi	08 h - 23 h 45
Jeudi	08 h - 23 h 45
Vendredi	08 h - 02 h
Samedi	08 h - 02 h
Dimanche	08 h - 17 h

prix populaires
espace enfants
offre selon votre budget

Salle de banquets et assemblées de 50 à 300 places
Ouverture sur demande : tél. 026 411 11 30
(aussi jours de congés)

www.kiwiflies.com
Pêche à la mouche



850 modèles de mouches
dès CHF 1.– pce

Toute la gamme de produits
LOOP
Cannes - Moulinets - Habillement

VPC : demandez notre catalogue et
liste de prix gratuits.

Ami Tissières - Rue Kennedy 3
1958 Saint-Léonard - VS
Tél.-fax : 027 483 53 01 - e-mail : kiwiflies@bluewin.ch

Comme tous les débuts d'année, le mois de février annonce le mise sur pied des Assemblées Générales des sociétés. Le Club Mouche la Phrygane n'échappe bien sûr pas à la règle et à l'occasion, les présidents des sociétés de pêche « traditionnelles » étaient conviés

Il est 20h00 précise lorsque le Président ouvre cette 14ème Assemblée Générale du Club Mouche la Phrygane. Trois présidents des Sociétés de pêche fribourgeoises avaient répondu présents à cette invitation. Ce fut un vrai plaisir que de partager avec eux cette soirée car, le but de ces invitations extraordinaires (32 invités au total) était de faire prendre conscience aux autres pêcheurs que nous, les Phryganéens ne sommes pas les terribles extrémistes tant redoutés.

En effet, des rumeurs circulent au sujet des abominables contraintes que nous serions sensés faire subir à nos membres. Il parait, que les membres du CMP sont tenus de participer au minimum à deux manifestations dans l'année, sans quoi ils seraient exposés au pilori durant des jours. Il y a aussi ces parcours mouche no-kill que nous voulons imposer sur tout le territoire national et puis... ces

Nos invités sont très attentifs aux présentations qui leur sont faites. Aux dire de l'un d'eux, ils n'hésiterons pas à nous piquer des idées pour leur propre société...

pêcheurs à la petite amorce que soi-disant nous considérons comme des loutres sans états d'âme...

Non ! Soyons sérieux... Celui qui a fait l'effort de participer à notre Assemblée Générale, à l'instar de Messieurs Meyer, Agostinis et Jaquet, sait maintenant que nous ne sommes pas ces arrogants moucheurs pour lesquels certains abrutis ignares essaient de nous faire passer...¨

Même la presse, en la personne de Stéphanie Buchs du quotidien « La Liberté », avait fait le déplacement pour suivre cet événement (lire encadré).

Non ! Les membres du Club Mouche la Phrygane et autres moucheurs sont des gens bien. Souvent précurseurs dans leur façon de voir le monde de la pêche, les moucheurs respectent au plus haut point la nature qui les entoure, tant par leur comportement que par leur état d'esprit.

Les membres qui répondent le plus souvent « présent » aux manifestations reçoivent un cadeau de remerciement. Les autres ne sont

Ce n'est pas parce que le Club Mouche la Phrygane préconisait un nombre maximal de prises de trois poissons que nous voulions interdire purement et simplement toute prise de poissons, comme certaines autres rumeurs voulaient bien faire entendre au pêcheur moyen...

Ceux qui ont participé à notre Assemblée Générale l'ont bien compris, le Club Mouche la Phrygane n'as pas d'autre objectif que de faire partager, dans un

On voit ici clairement que pour leur première apparition au sein du Club, les nouveaux membres se sentent parfaitement à l'aise. Il faudra quand-même les sur-

esprit de franche camaraderie et sans pêcheurs ordinaires; s'il existe des pêcheurs ordinaires....

A l'occasion de cette Assemblée Générale, nous avons accueilli six nouveaux venus et depuis plus de douze ans le Club Mouche la Phrygane a su promouvoir la pêche à la mouche avec un succès incontestable. De 11 en 1994, le nombre des membres du Club Mouche la Phrygane est passé à 45 actuellement.

Ce nombre d'adhérents en fait l'un des plus importants club de moucheurs de la francophonie. Et ça, nous avons toutes les raisons d'en être fiers...

CMP/dag

Salon de la pêche de loisir: ça a mordu...
Par Stéphanie Buchs:

La Liberté du lundi 12 février 2007

Le succès rencontré par la première édition du Salon romand de la pêche de loisir a poussé le club Mouche La Phrygane à continuer l'aventure. En juin 2006, le club de pêche à la mouche et son école de pêche avaient organisé un premier salon à Riaz. «Alors qu'on attendait à peine 800 personnes, cette manifestation a attiré plus de 1400 visiteurs», explique le président Daniel Gendre.

Réunis en assemblée générale à Châtillon, près de Posieux, vendredi soir, les quelque 25 membres présents ont accepté de reconduire l'organisation de cette manifestation à l'unanimité. Mais pour 2009. «Si tout se dé- roule comme prévu, nous aimerions bien renouveler l'expérience à Riaz», précise le président. Suivant la tendance de l'enthousiasme pour toutes les activités qui se déroulent dans la nature, la pêche attire toujours plus de passionnés. Elle fait même partie des loisirs en famille.

La pêche à la mouche, quant à elle, nécessite des connaissances précises puisque sa pratique demande une technique particulière. «Nous avions mis sur pied ce salon pour mieux faire connaître notre passion», ex- plique Daniel Gendre. Le club La Phrygane, même s'il est né en Gruyère en 1994, se veut romand. «Plusieurs de nos membres viennent des cantons de Vaud ou de Genève.» Et l'évolution de son effectif est la preuve de l'engouement: alors qu'ils étaient une dizaine de membres en 1994, ils sont 45 en 2006. Et l'assemblée de vendredi a accueilli une demi-douzaine de nouveaux.

Elle vous fera découvrir :

- La technique de lancer optimale
- Le montage des mouches
- La connaissance du matériel
- La connaissance des insectes aquatiques
- La connaissance des poissons
- La tactique de pêche
- La connaissance des cours d'eau
- Une éthique de la pêche responsable

Nouveau !!!

Stage de préparation aux examens de Moniteur Suisse de pêche à la mouche

Pour être ou vouloir devenir un Moniteur de quelque discipline que se soit, il faut absolument être enclin à vouloir enseigner. C'est la première question que je dois me poser avant de me lancer dans l'acquisition d'un diplôme de Moniteur : ai-je la volonté d'enseigner ??? À ce stade, pour aider le futur candidat dans son travail préparatoire, l'École de Pêche du Club Mouche la Phrygane met sur pied un stage annuel. Le stage a pour but de sensibiliser et de préparer au mieux les candidats à l'examen de Moniteur Suisse de pêche à la mouche. Durant ce stage, les sujets essentiels tels que la didactique, la technique de lancer ou encore la théorie seront traités. Cependant, les candidats ne pourront pas prétendre après ce stage être prêts à passer l'examen. En effet, le candidat devra encore mettre en place une grande préparation personnelle par l'étude des différents sujets (théorie) et l'entraînement intensif des techniques demandées (pratique). Le stagiaire doit prendre avec lui son équipement habituel complet (les lancers se font sur gazon et sur cours d'eau). Le stagiaire apporte son matériel personnel pour le montage des mouches et la confection des noeuds. Le stage aura lieu pas tous les temps !

Tarifs & conditions:

Le prix de l'heure est de Fr 20.- (les membres du Club Mouche « La Phrygane » bénéficient d'un tarif préférentiel). Nos cours sont donnés exclusivement par des Moniteurs Diplômés. Assurances: ne sont pas couverts, les dommages corporels et matériels, les accidents individuels, les défenses et les recours ainsi que les frais d'assistance et de rapatriement. Les prix ne comprennent pas l'hébergement, les transports, les repas et les permis de pêche. Nos cours sont compatibles avec les examens de Moniteurs suisse de pêche à la mouche et peuvent aider à l'obtention de ce diplôme. Pour le détail des cours ou des examens de Moniteur, demandez les programmes détaillés à l'adresse ci-dessous.

Club Mouche la Phrygane / Case Postale 510 / 1630 Bulle 1
Téléphone +41 (0) 79 303 53 26 - formation@phrygane.ch - www.phrygane.ch

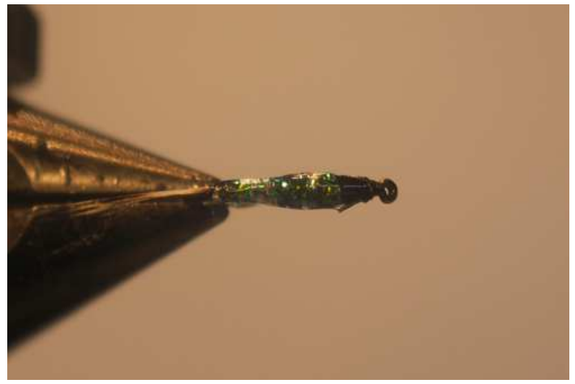
ALUBOATS
QUINTREX Boating Made Easy

Le plus grand choix de bateaux polyvalents en aluminium
ALUBOATS J.P Pedrazzini Construction navale et importateur général de bateaux en aluminium Quintrex

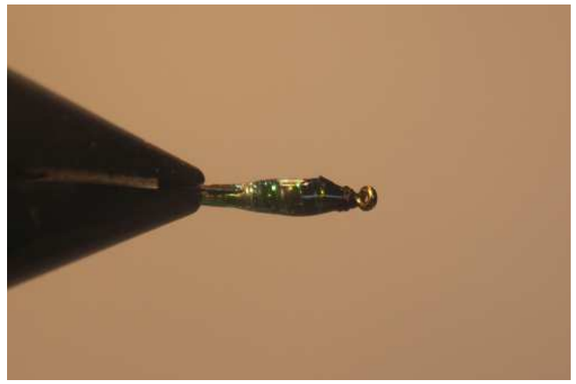
Chemin des Écoliers 5
CH - 1350 Orbe
Tel/Fax : +41(0) 24 441 21 16
Mobile : +41(0) 79 392 77 12
info@aluboats.ch

Après avoir coupé l'excédent, enrouler le film jusqu'à la tête.

Former la tête et faire le nœud final. Vernir toute la mouche du corps jusqu'à la tête. La mouche est terminée.



Une vue de dessus



Une vue de dessous

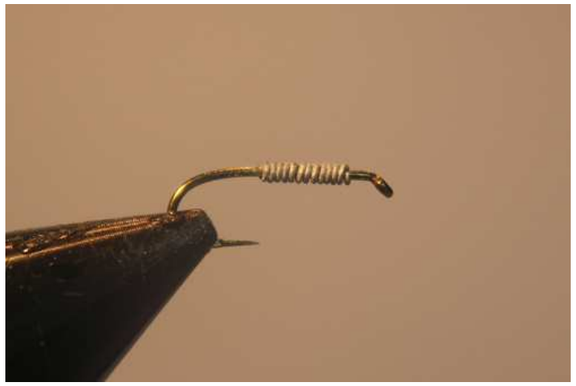
Voici d'autres coloris et possibilités d'utiliser ce film transparent irisé.

Montage: La nymphe film

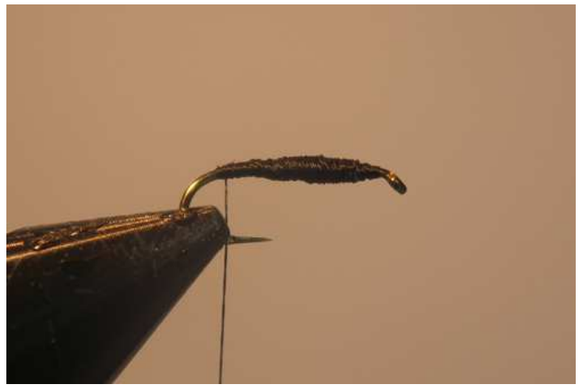
C'est un pote internaute de Gobages.com, Christophe Lecoq, qui m'a refilé ce film transparent irisé (voir forum ¨matos gratos¨) et en échange je devais lui confectionner une mouche faite avec ce film. D'où l'idée, bien entendu, de faire une nymphe pour pêcher à vue en riviè-

Matériaux:

- ◊ hameçon TMC 3761SP-BL taille 14
- ◊ fil de plomb.
- ◊ film transparent irisé.
- ◊ cerques (coq, pardo…).
- ◊ soie de montage (la couleur choisie déterminera l'ensemble de la nymphe).

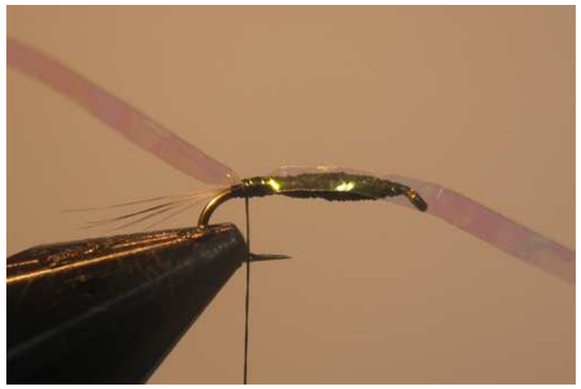


Fixer l'hameçon dans l'étau et faire un enroulement de plomb



Fixer le fil de montage et recouvrir tout le corps. A aller jusqu'au début de la courbure.

Fixer les cerques.



Fixer le film transparent irisé.

J'ai capturé un huchon dans la Sarine...

En ce samedi matin de veille d'ouverture de la pêche, je savais bien en me rendant chez mon ami Emmanuel Pasquier que j'allais me trouver très vite devant un problème insurmontable. En effet, comment raconter sur une seule page la vie d'un homme de 67 ans faite de pêche à la mouche, de pêche à la mouche et encore de pêche... si possible à la mou-

Manu, raconte-nous comment ta vie s'est orientée si intensément vers la pêche à la mouche...
C'est tout petit, je devais avoir six ans, alors que mes parents paysans travaillaient les terres du Pré d'En Bas à Posieux, que j'allais m'asseoir sur la molasse de la Petite Sarine. Là, j'ai capturé mon premier poisson. Muni d'une simple baguette de noisetier équipée d'une tresse Abeille et d'un hameçon esché d'une boulette de pain, j'ai capturé un terrible chevaine d'une quarantaine de centimètres. Depuis, jamais la passion pour la pêche ne m'a abandonné.
Et comment as-tu découvert la pêche à la mouche ?
Mon père prenait à l'époque le permis du dimanche. Un permis disparu de nos jours. Il pêchait avec une grande canne munie elle aussi d'une tresse Abeille et d'une mouche. Avec un incroyable mouvement de revers, il faisait voleter cette ligne et posait sa mouche devant lui. Il prenait des quantités inimaginables de nos jours, de truites et d'ombres. Et c'est là que j'ai affirmé: « C'est comme ça que je veux pêcher ! ».
Et comment as-tu débuté la pêche à la mouche ?
Lorsque, pour apprendre le schwytzerdütch, je suis parti à Olten pour y être porteur de pain. Alors, j'ai eu la chance de pouvoir me payer ma première canne à mouche. Il s'agissait d'une canne en bambou refendu de marque Stucki que j'avais payée Frs 56.-. En fait, cette canne était mixte. Je pouvais la transformer en canne à mouche ou en canne à lancer selon mes besoins. Il va sans dire que c'est la première version que j'ai utilisé. Là-bas, c'est souvent assis dans une barque sur les bords de l'Aare que je taquinais la truite. En 1958, j'ai commencé à travailler pour le Chemin de Fer Fédéraux à Rosé. Tous les jours, je passais sur le Pont des Mueses qui enjambe la Glâne dans laquelle une quantité incroyable d'ombres et de truites me faisait les yeux doux. J'ai alors acheté une nouvelle soie et c'est à ce moment précis que je peux dire avoir vraiment commencé à pêcher à la mouche. Un jour, un collègue de travail m'a montré comment monter une mouche en CDC, sans étau, simplement entre ses doigts. Grâce à cette mouche, faite de soie de montage jaune et d'une hackle de CDC, j'ai capturé un ombre allant de la point de mes doigts jusqu'au creux de mon coude. Mais avec cette même mouche, j'ai aussi attrapé un poisson de belle taille que j'ai transporté vivant, jusqu'à la maison, dans une boille. Lorsque je l'ai pris dans mes mains pour le tuer, je me suis vite rendu compte que la robe de ce poisson ne ressemblait pas à celle des autres truites. Il s'agissait d'un huchon. Je suis retourné à la rivière et l'ai remis à l'eau délicatement. C'est le seul et unique huchon de la Sarine que j'ai vu de ma vie.
Quel est ton plus beau souvenir de pêche ?
C'est incontestablement mon voyage en Mongolie. J'avais vu des image de ce pays à la télévision et lorsque je suis arrivé sur place, la nature était encore plus impressionnante que je me l'imaginais. Bien sûr, les truites lenock et les huchons taïmen sont des poissons extraordinaires à pêcher. Bien sûr, les ombres arctiques sont des plus combatifs. Mais les étendues de verdure avec ces rivières majestueuses sont d'une beauté à couper le souffle. Il y a eu aussi mon séjour sur le Rio Grande en Terre de Feu avec la capture de cette truite de mer de plus de 80 centimètres pour 7,5 kilos. C'est le streamer que m'a offert un dentiste français qui a leurré la bête...
Mis à part la pêche, comment as-tu vécu ces quarante dernières années ?
Pour ma profession, entre les années 1959 et 1964, j'ai beaucoup voyagé en Suisse. C'est la raison pour laquelle je me suis marié sur le tard à 35 ans. Ma femme m'accompagnait parfois dans mes parties de pêche mais restait sur la berge à bouquiner. Elle n'aimait pas quand je m'éloignais trop. Un soir, alors que je capturais des truites sous Illens, elle m'a simplement dit: « remets-les à l'eau, elles sont trop belles... ». C'est ce que j'ai fait. En 1998, mon épouse est décédée à la suite d'un cancer. Je suis allé à Lourdes pour me ressourcer. Comme je suis un infatigable passionné, je suis rentré dans un magasin... de pêche de la région... J'ai acheté alors deux ou trois streamers qui m'avaient semblé être intéressants. Par une chaude soirée de juillet, je pêchais sous le barrage du Lac de la Gruyère et un énorme « plouf » m'a sorti de ma quiétude. Après quelques minutes d'observation, je remarque un brochet qui se dandine dans un léger courant. Je monte donc un streamer de Lourdes... Et là... Quel choc !!! Une truite de lac de 63 centimètres est venu happer mon leurre. Le streamer devait bien avoir quelque chose de magique...
Raconte-moi un de tes plus beaux souvenir d'enfance...
C'était à Posieux, dans mon village natal. Lorsque nous étions enfants, des gens venant de Bulle gonflaient d'énorme ballons de baudruche pour nous les offrir. Autour de l'auberge villageoise, il y avait aussi des courses au tonneau. Une histoires de chevaux galopant dans la poussière dont les cavaliers s'essayaient à un concours d'adresse... Il y avait aussi les défilés de la fanfare à l'occasion de la Fête Dieu ou de la Bénichon. Pour ma part, j'ai joué de la musique durant cinquante ans. Mais c'est toujours dans la nature, au bord d'un paisible cours d'eau, que j'ai trouvé le meilleur endroit pour me ressourcer. Je prends aussi beaucoup de plaisir à filmer les activités du Club Mouche la Phrygane.
Comment vois-tu la pêche dans les dix prochaines années ?
Je suis très pessimiste. Je n'ai vu que se dégrader les cours d'eau et le nombre des captures. Je vois les pêcheurs s'expatrier pour pratiquer en leur passion parce que les extrémistes de tout bord interdiront la pêche de loisir. Mais pour l'heure, j'ai la chance inouïe de côtoyer un grand de la pêche à la mouche en la personne de Marc Petitjean, avec qui je partage des expositions et des moments

de parfaite complicité.
Que peux-tu conseiller à un débutant ?
Je veux surtout lui dire que la pêche à la mouche est le meilleur des choix possibles. C'est dans cette technique que j'ai rencontré le plus de convivialité et de partage. Je veux lui dire aussi de ne pas dépenser tout son argent dans le matériel, mais plutôt d'investir un peu dans des cours. Pour ma part, j'ai retrouvé une énorme motivation lorsque que j'ai suivi mon premier cours de pêche à la mouche; j'avais plus de cinquante ans... C'est avec Roberto Pragliola que j'ai vraiment appris à lancer.
Et puis, la littérature halieutique apportera aussi beaucoup au novice. Il y a les grands, tels que de Boisset, Pequegnot, Barbelion... Mais la lecture d'un magazine comme l'excellent « Pêche-Mouche » pourra être d'un grand soutien.

Ruisseaux pouponnières ou pépinières ?

À force de constater la faible efficacité du repeuplement en juvénile traditionnel et sous la pression des pêcheurs peu favorables à l'introduction massive de truites adultes fortement domestiquées, l'idée d'utiliser la nature pour produire à moindre coût du poisson de rempoissonnement a fait son chemin dans le courant des années 60.

La technique préconisée, dite des ruisseaux pépinières, toujours largement usitée de nos jours, consiste à exploiter les têtes de bassin, petites rivières et ruisseaux peu intéressants pour la pêche, comme canaux d'élevage extensif. Dans l'objectif de réduire la compétition intra et interspécifique, le ruisseau est vidé de sa faune pisciaire résidente par pêche électrique, puis est ensemencé par des alevins ou des oeufs vésiculés issus de pisciculture. Après quelques mois, en général un été, les juvéniles survivants sont récoltés, à l'aide de la même technique de capture, et servent finalement à repeupler les cours d'eau

Une partie de pêche... électrique !

de plus grand gabarit.

Le rendement de cette pratique de rempoissonnement est souvent estimé en calculant la proportion de juvéniles récupérés à l'automne en fonction du nombre d'alevins immergés initialement. Grâce à des accords avec l'État, une rétribution financière évaluée au prorata du nombre de poissons relâchés dans la rivière principale peut être perçue par le monde associatif amateur. Ces petites rémunérations permettent notamment d'assurer l'intendance, bien méritée, des pêcheurs bénévoles crapahutant à travers les branchages souvent denses des petits affluents. Néanmoins, si l'aspect social et fédérateur de la technique des ruisseaux pépinières ne fait aucun doute, son efficacité pour augmenter le rendement de la pêche est sujet à caution.
En effet, lors de la récolte, aucune distinction n'est possible entre les individus issus de l'ensemencement artificiel et ceux résultant de la production naturelle.... Les quelques géniteurs oubliés ou ayant migrés pour recoloniser la zone dépeuplée suffisent généralement à reconstituer une population sauvage, qui est alors considérée à tort comme le fruit du rempoissonnement.... Parallèlement, rigoureux qui permettent de déterminer le devenir des truitelles déversées dans la rivière principale... Sont-elles devenues grandes ? Ont-elles livrées des combats mémorables à des pêcheurs chanceux ? La seule façon de connaître l'efficacité de ces pratiques est de réaliser un marquage indélébile sur les poissons introduits afin de les distinguer. Malheureusement, dans bien des cas, les tests réalisés montrent que 1000 juvéniles mis à l'eau n'engendrent, dans la population en place, pas plus de 5 à 10 géniteurs de taille suffisante pour être capturés par la pêche.
L'origine de cet échec est à rechercher dans la notion de capacité d'accueil du milieu. Cette propriété fondamentale d'un cours d'eau, qui représente le nombre maximal d'individus qu'il peut contenir, est définie par les paramètres environnementaux qui le caractérisent. Or, notre réseau hydrographique arbore systématiquement des densités de truites qui correspondent à sa capacité d'accueil du moment, parfois élevées sur des cours d'eau productifs et préservés, parfois basses sur des ruisseaux oligotrophes et/ou pollués. Ainsi l'absence d'espace vital libre pour se développer compromet grandement la survie des juvéniles introduits et ne permet pas, dans l'absolu, d'augmenter la quantité d'adultes capturables. L'efficacité du rempoissonnement milieu naturel est donc faible et les quelques survivants ont tendance à se substituer plutôt qu'à s'ajouter à la population en place.
Mais alors, qu'elle est l'origine de la majorité des truites prises par les pêcheurs ? En l'absence de réintroductions de truites adultes récréatives, la plupart des poissons pêchés est issue de la reproduction naturelle. Chaque automne, les truites cherchent à se reproduire aux endroits les plus propices à la survie de leur progéniture. Pour se faire, les adultes migrent de préférence de leur zone de grossissement, les cours d'eau principaux, vers les petits affluents. Ces systèmes latéraux présentent plusieurs avantages : d'une part, proches des sources, ils possèdent un régime thermique et hydrologique tamponné qui, respectivement, accélère le développement embryonnaire et limite les événements susceptibles de remodeler le substrat de frayère; d'autre part, le gabarit réduit de ces ruisseaux constitue, au printemps suivant, un habitat parfaitement adapté aux juvéniles. Au fur et à mesure de leur développement, ces derniers redescendront le réseau hydrographique pour gagner, 2 à 3 ans plus tard, les zones de grossissement de leurs parents, qui auront alors disparu, permettant de la sorte au milieu d'accueillir de nouveaux individus. Les ruisseaux sont donc les

L' embouchure du Ruisseau de Cottens dans la Glâne *(canton de Fribourg)*. **A n'en point douter, un endroit propice à la remonte des truites...**

figure 3

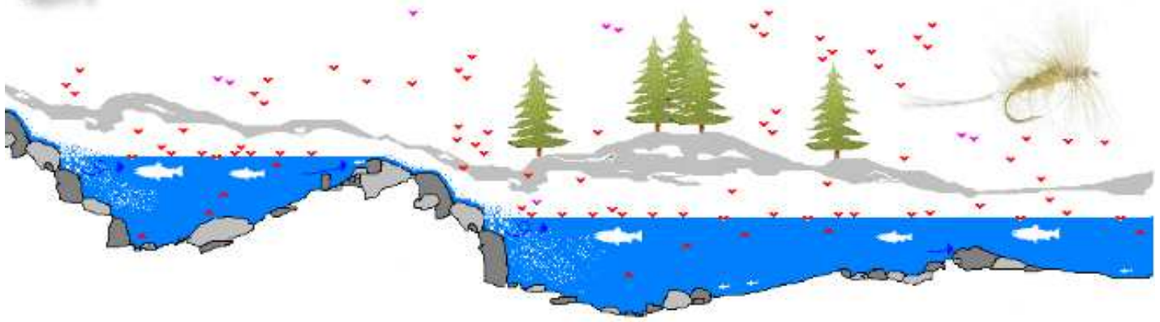
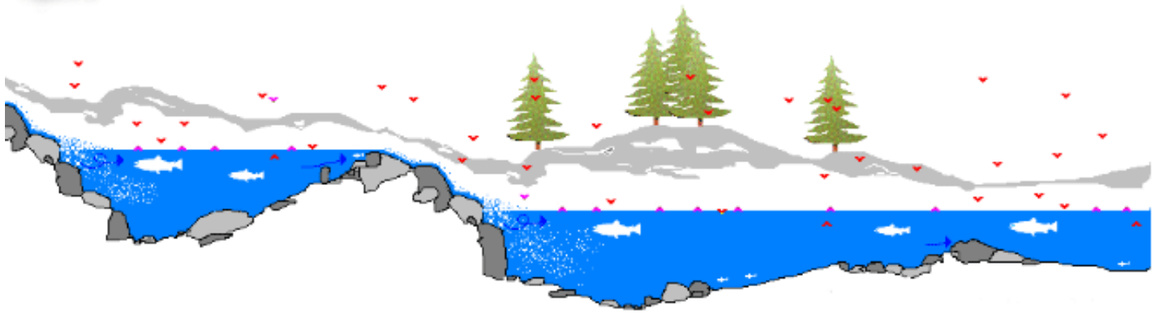


figure 4



Légende

- nymphes
- émergentes
- subimagos (adultes fraîchement sortis)
- imagos (insectes parfaits)
- spents (insectes ailés morts)

Certains vont me dire qu'il se souviennent avoir capturé des poissons en sèche alors qu'il n'y avait pas de gobages. D'autres vont souligner que l'on peut prendre des truites en nymphe en plein milieu d'une éclosion bien avancée.
Évidemment, tout est possible, en particulier à la pêche. Je crois quand à moi que si la pêche à la mouche est loin d'être une science exacte, il faut mieux respecter certaines règles de base si l'on veut vraiment faire la différence.

Un des buts de ce jeu n'est-il pas d'être en parfaite harmonie avec la nature ?

Hervé Thomas
Adapt. dag

Breves...

Époustouflant !!! C'est le mot juste pour décrire l'exposition temporaire dont le photographe fribourgeois Michel Roggo est le héro jusqu'au 19 avril 2007. Cette exposition a ceci de particulier que des gros plans de partie de poissons permettent aux visiteurs de fantasmer sur des couleurs ichtyologiques jamais vue à ce jour. Par ailleurs, des images subaquatiques de biotopes variés, torrent de montagne, étang de tourbière, lac, grande rivière de plaine, viennent encore apporter un peu de magie supplémentaire à cette exposition.
Et puis, il y a encore ce diaporama d'une demie heure de 150 images décrivant à la perfection la vie des saumons d'Alaska, des tanches d'étang ou encore de

Musée d'histoire naturelle de Berne	
Bernastrasse 15 3005 Berne Tel: 031 350 71 11 Lu 14 - 17 Ma/Je/Ve 9 - 17 Me 9 - 18 Sa/Di 10 - 17	Tarifs exposition permanente : Adultes Fr. 8.-- Jeunes (17-20 ans), étudiants, retraités et groupes à partir de 10 personnes : Fr. 6.-- gratuit pour les enfants, jeunes de moins de 16 ans et

En harmonie avec l'éclosion

Alors que le soleil commence à se rapprocher du zénith, les prémices des premières éclosions du mois de mars se font sentir. Au dessus des eaux vives, ça et là, quelques éphémères tentent de regagner les frondaisons dans leur vol pendulaire typique. Les conditions météo ne semblent pas vouloir changer.

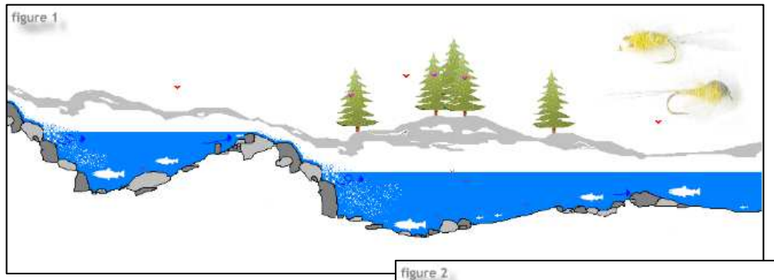
Il fait beau et il n'y a pas trop de vent. Sur les radiers, les premiers gobages apparaissent. Des truitelles pas plus grosses qu'un doigt. C'est tout de même bon signe, des poissons sont actifs. Si l'eau est encore relativement froide, l'air est tiède en cette fin de matinée de printemps. Encore une bonne raison de penser que l'activité va sans doute augmenter rapidement. Les petits baétidés sont de plus en plus nombreux à émerger. Les beaux poissons n'ont pourtant pas l'air présents en surface. Ils doivent sûrement profiter de cette émergence providentielle pour se saisir des premières nymphes qui montent en dérivant.
Vite, pas de temps à perdre, il faut monter une petite imitation d'olive claire sur la pointe du bas de ligne. Je suis un pêcheur comblé, j'ai le choix, j'en ai de nombreux modèles de tous types et en plusieurs tailles. Mais que vais-je mettre au bout de ma ligne, nymphe, émergente ou sèche, spent ?
C'est souvent à cet instant que le résultat de la partie de pêche se décide. Le choix de l'imitation va encore faire la différence. Faut-il faire le bon !
Mis à part l'exception qui confirme la règle, une éclosion de début de saison n'est pas massive et instantanée. Une longue période préparatoire précède le gros de l'émergence. Dès l'aube, si les conditions sont favorables, des insectes vont quitter l'eau à intervalles plus ou moins réguliers. Il y a peu de mouches en l'air, mais de temps en temps, il est possible d'en apercevoir une ou deux survoler la rivière (figure 1).
Début de l'éclosion : Quelques adultes en l'air – peu ou pas de gobages. Les subimagos sortis la veille terminent leur dernière métamorphose à l'abri de la végétation rivulaire. La majorité des poissons est située près du fond, pêche en nymphe plus productive. Au fil de la journée, avec une atmosphère qui se réchauffe, le nombre d'émergentes augmente très sensiblement. Vient ensuite un pic d'activité, qui peut durer un instant, plusieurs minutes ou quelques heures. Parfois et d'un seul coup, plus d'insectes. L'activité de surface cesse brutalement puis reprend aussi vite avec la dérive de nouveaux individus.
En fin de journée, la chute encore brutale du soleil fait baisser la température extérieure rapidement et la rivière retrouve très vite son calme apparent.
Si les premiers insectes qui émergent ne semblent pas mettre en mouvement les belles truites, les arrivées plus régulières vont très vite déclencher l'activité alimentaire des petits poissons. A cet instant, la pêche en nymphe est toujours la plus rentable. Si par chance, des truites un peu plus grosses sont déjà actives en surface, le choix d'une émergente sera bien plus judicieux. Là encore, le moucheur doit observer avec attention la surface afin de définir avec précision le modèle le plus adapté aux conditions de pêche. Si l'éclosion en cours n'est pas encore à son apogée, il y a de fortes chances qu'il n'y ai peu d'insectes ailés sur l'eau. La plupart des mouches étant encore au stade émergent (figure 2).

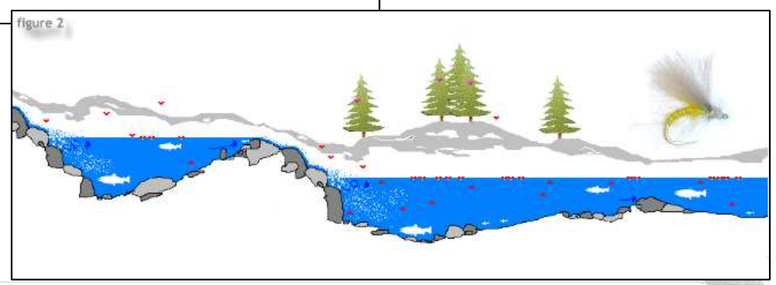
Avant le pic d'activité : Les émergentes dérivent en nombre, les premiers poissons s'activent pêche en émergente. La pêche en nymphe reste très efficace, plus particulièrement avec des animations accélérées en fin de dérive.
Seuls, quelques rares adultes dérivent dans les courants dans leur position type de petit voilier. Si l'éclosion persiste, les adultes vont finir par être les plus nombreux. Alors que les premiers s'affairent déjà à la reproduction dans leur ballet aérien traditionnel, la plupart des éphémères fraîchement ailés dérivent encore sur l'eau en tentant de sécher leurs ailes délicates. C'est le meilleur moment pour pêcher avec une sèche (figure 3).
Pendant le pic d'activité : Les adultes ailés sont les plus nombreux sur l'eau et dans le ciel. Les subimagos rejoignent la danse de la reproduction au dessus des eaux – pêche en sèche.

Subimago et imago. Au plus fort de l'éclosion, l'eau est couverte d'insectes qui viennent juste de sortir de l'eau. Cette effervescence des subimagos semble réveiller les imagos sortis la veille ou le jour précédent. Les nombreux adultes ayant passé la nuit et une partie de la journée dans la végétation se mélangent aux nouveaux venus. C'est à prendre en compte car sur la fin de l'éclosion, les imagos pourront être plus nombreux sur l'eau que les imagos.
Plus la journée avance, plus les spents vont couvrir la surface de l'eau. Évidement, si le pêcheur possède une imitation de l'insecte à ce stade, ce sera le bon moment pour tester son efficacité (figure 4).

Après le pic d'activité : Le courant transporte de nombreux spents (insectes ailés morts) accompagnés d'imagos en fin de vie et de subimagos fraîchement éclos. La pêche avec un spent est alors recommandée.

Dans la même journée, lors de chacune des étapes de l'éclosion, le moucheur devra donc changer sa mouche afin qu'elle colle parfaitement avec le stade actuel de l'émergence en cours. En adaptant son imitation au stage d'évolution le plus représenté sur l'eau, le pêcheur aura bien plus de chances de ré-





véritables nurseries à truites de nos cours d'eau principaux.
Leur utilisation en tant que ruisseaux pépinières semble donc idéale. Cependant, pour connaître l'intérêt réel de cette technique, le rendement annuel doit non seulement être estimé à partir de la proportion d'alevins marqués recapturés au stade juvénile, mais également et surtout, par rapport à la production originelle que le ruisseau aurait engendrée en l'absence d'exploitation. Or, en pratique, il apparaît que les productivités artificielles et naturelles sont équivalentes, toutes deux étant limitées par la capacité d'accueil du milieu. Si cette propriété fondamentale peut être péjorée par une destruction des habitats ou une dégradation de la qualité de l'eau, aucune action de rempoissonnement ne permet en revanche de l'accroître. Le ruisseau pépinière n'est donc pas un outil de production de poissons de rempoissonnement puisque, dans les meilleures conditions d'application, le résultat ne pourra de toute façon pas être meilleur que celui atteint par la nature.
De plus, la récolte en juvénile de repeuplement d'un ruisseau pépinière reste en par kilomètre de ruisseau. En considérant une mobilisation minimale de 3 personnes durant une journée pour récupérer et réintroduire 1000 truitelles, qui ne produiront in fine dans le cours d'eau principal que 5 à 10 individus de taille capturable substitués aux géniteurs sauvages, le coût par truite adulte peut être évalué à plus de 100.- CHF, alors que, pour rappel, la production naturelle est quant à elle totalement gratuite.
Il est en outre important de rappeler que l'introduction, la manipulation et le transfert de poissons sont susceptibles d'être préjudiciables aux populations sauvages. Les poissons natifs sont électrocutés, manipulés, transportés et finalement rejetés dans de nouveaux milieux où il n'y a pas de place pour eux. Des lésions corporelles graves peuvent être engendrées. Des pathologies incurables, dommageables à la faune résidente, sont susceptibles d'être propagées. Enfin et surtout, la production naturelle des meilleurs ruisseaux est annuellement sacrifiée. Au final, l'ensemble de la ressource piscicole de la vallée est perturbée par cette technique peu rentable, coûteuse et dont le seul avantage réside à créer un esprit social, festif et fédérateur au sein des pêcheurs. Les rivières se vident et les verres se remplissent....
En conclusion, le rempoissonnement à l'aide des ruisseaux pépinières n'est pas une technique de production de poissons. Au vu de son efficacité relative, cette méthode engendre des coûts de mise en œuvre exorbitants, tout en portant préjudice à la faune sauvage de nos cours d'eau. La nature n'est pas une pépinière et les truites n'ont pas besoin de l'homme pour se reproduire. Laissons-les faire. Dans nos contrées, elles se débrouillent très bien seules depuis plus de 10'000 ans.
Afin de préserver l'aspect social de ce genre d'activités, il serait préférable d'utiliser la passion des pêcheurs pour valoriser, préserver et restaurer nos ruisseaux. En effet, l'intérêt souvent ignoré de ces ruction de leur valeur écologique. Pollués, corrigés, déconnectés, voire enterrés, ils perdent leur capacité d'accueil et leur aptitude à produire du poisson sauvage. Il est donc grand temps de comprendre nos erreurs et de nous mettre au chevet des derniers sanctuaires d'eaux courantes de notre pays : les têtes de bassins, pouponnières de notre patrimoine pisciaire.

Résultat d'une pêche électrique. Compte tenu de la diversité des captures, il serait grand temps de remettre en question cette activi-

Le ruisseau de Cottens sur son parcours aval. Un véritable sanctuaire pour la fraie naturelle.

Pour le CMP: Guy Périat
FIBER Conseil Suisse de Pêche
c/o EAWAG
Seestrasse 79
6047 Kastanienbaum
www.conseil-suisse-pêche.ch
Tel: +41 349 21 71

FIBER
Schweizerische Fischereiberatungsstelle
Bureau suisse de conseil pour la pêche
Ufficio svizzero di consiglio per la pesca
Biro svizzer da cussegliaziun per la pestga

Petites annonces...

A vendre:

Une canne à mouche de marque POZO TR 3 H.S.C. 9' soie de 5, en trois brin avec un étui en cuir et un moulinet de marque PIAM CONCEPT PCX II avec une soie DT5F blanche avec backing.

Le tout: Frs 650.-

LOOSLI Thomas
Rte de Corserey 14
1746 Prez-vers-Noréaz
+41 0 79 328 67 86

Adresses & Informations

Club Mouche et École de pêche « La Phrygane »

Case postale 510 - 1630 BULLE 1

Téléphone ++41 (0) 79 446 66 02 - E-mail: direction@phrygane.ch

***** ABONNEMENT *****

Chacun peut souscrire un abonnement annuel au journal « PRHIGANEA » pour un montant de Fr 60.-.

◊ ***Direction*** ◊ ***Présidence*** ◊ ***Phriganea*** **Daniel Gendre** **direction@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 79 446 66 02		◊ ***Vice-présidence*** ◊ ***Relations publiques*** **Patrick Sottas** **relations.publiques@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 79 324 61 18	
◊ ***Finances*** ◊ ***Trésorerie*** ◊ ***Administration de l'École*** **Serge Baechler** **formation@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 79 303 53 26		◊ ***Secrétariat*** ◊ ***Manifestations & Shopping*** **Serge Repond** **secretariat@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 78 661 93 09	
◊ ***Repeuplement*** ◊ ***Ruisseaux d'élevage*** ◊ ***Équipement*** **Michel Kaufmann** **nature@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 76 319 27 53		◊ ***Promotion*** ◊ ***Web*** **Alexandre Jonin** **promotion.web@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 76 220 68 65	

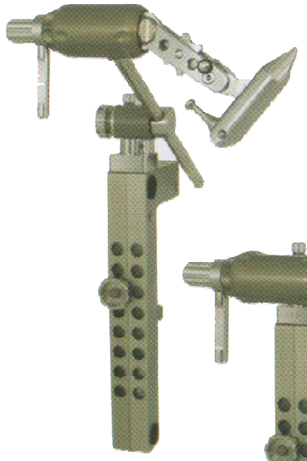
Photos de couverture et de la page 5 :
Alexandre Jonin : Partie de pêche sur la Neirigue
Mariano Colautti : Éphéméroptère et truite sauvage de la Petite Sarine
Thomas Loosli : One Fly Fishing Day sur la Broye

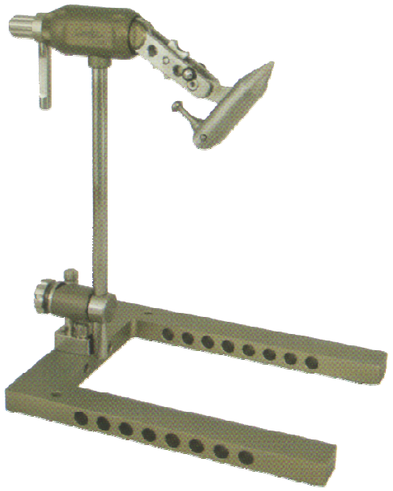
Articles rédactionnels:
Les personnes désirant faire paraître un/des article/s dans le prochain numéro, sont priées de le faire parvenir d'ici au **20 mai 2007** au plus tard à l'adresse ci-dessus *(le Comité du CMP se réserve le droit de publier ou non le ou les articles en question)*.

Shopping: un étau « Swiss Quality »...

Et v'là t'y pas que Marc Petitjean a encore fait des siennes !!! Cette dernière invention de notre ami Marc vraiment est une pure merveille... Un must !!!

L'étau Swiss-Vise est le dernier né de la gamme Petitjean. Il peut vous permettre de monter des mouches sur des tailles d'hameçons allant du n°32 au 9/0. Il est décliné en trois modèles: le C-CLAMP (475 grammes) avec un pied unique pour les montages sur table, le BASE (1395 grammes) qui possède un socle en aluminium avec 4 compartiments pour le rangement des petits accessoires et enfin le MASTER (623 grammes) qui peut être utilisé sur table ou en mode socle. La tête est rotative et inclinable avec un système original pour le montage "tube fly". Vous pouvez également trouver des accessoires en complément du Swiss-Vise: une base aluminium, un sac à déchets, un outil pour le montage parachute et porte bobine pour les montages rotatifs et une plaque de contraste. Tous les modèles sont livrés avec une housse Cordura permettant de ranger la totalité des accessoires.





Ce dernier né de la gamme Petitjean est tout simplement le plus bel étau disponible à ce jour. Grâce à ses 3 modèles, vous pouvez choisir entre un étau fixe et un étau modulable et léger pour les monteurs itinérants. L'ensemble est magnifique et le mécanisme précis et doux. La tête permet de fixer des hameçons de 32 à 9/0 et les montages en tube fly avec un confort maximum. L'hameçon ne tombe pas après avoir desserré les mors, il suffit d'une pression sur la tête pour libérer celui-ci. Chaque modèle est numéroté et signé. Le réglage de la hampe de l'hameçon dans l'axe de rotation est facilité par un ingénieux système de tête réglable. A l'instar du couteau suisse, cet étau est en passe de devenir un must pour tous les monteurs amateurs et professionnels.

Marc Petitjean
PETITJEAN Fishing Equipment SA
Fribourg - Switzerland

Un très grand choix d'articles de pêche
pour toutes les techniques
de pêche en eau douce.
Surface de vente sur 2oo m² tout en exposition.

Nous acceptons: EC - Visa – Euro/Mastercard

Représentation:

ADMIRA & SCIERRA
Waders Gore-tex Fisher's Motion
AIRFLO & Scientific Anglers – Fly Tying

HappyFish

Bonnstrasse 22 - 3186 **Düdingen / Guin** FR
☎ 026 / 493 50 25
Online-shop : www.happyfish.ch

BUCHS
pieds & chaussure

O R T H O P E D I E
C H A U S S U R E S
D E
C O N F O R T

Rue du Marché 18
1630 Bulle
Tél. et Fax 026 912 72 13

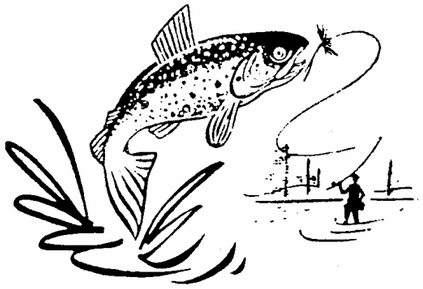
Patrick VIONNET S.à.r.l.
ATELIER MECANIQUE

Rue Lecheretta 3 - **1630 BULLE**

Tél. 026/ 913.14.64 - Fax. 026/ 913.14.65
Natel. 079/ 658.05.63

Réparations machines
de jardin et forestières

LE PLUS GRAND MAGASIN EN SUISSE
Pêches
Sportives



Pierre Maradan

Rue de Lausanne 55 Tél. 026 / 322 55 33

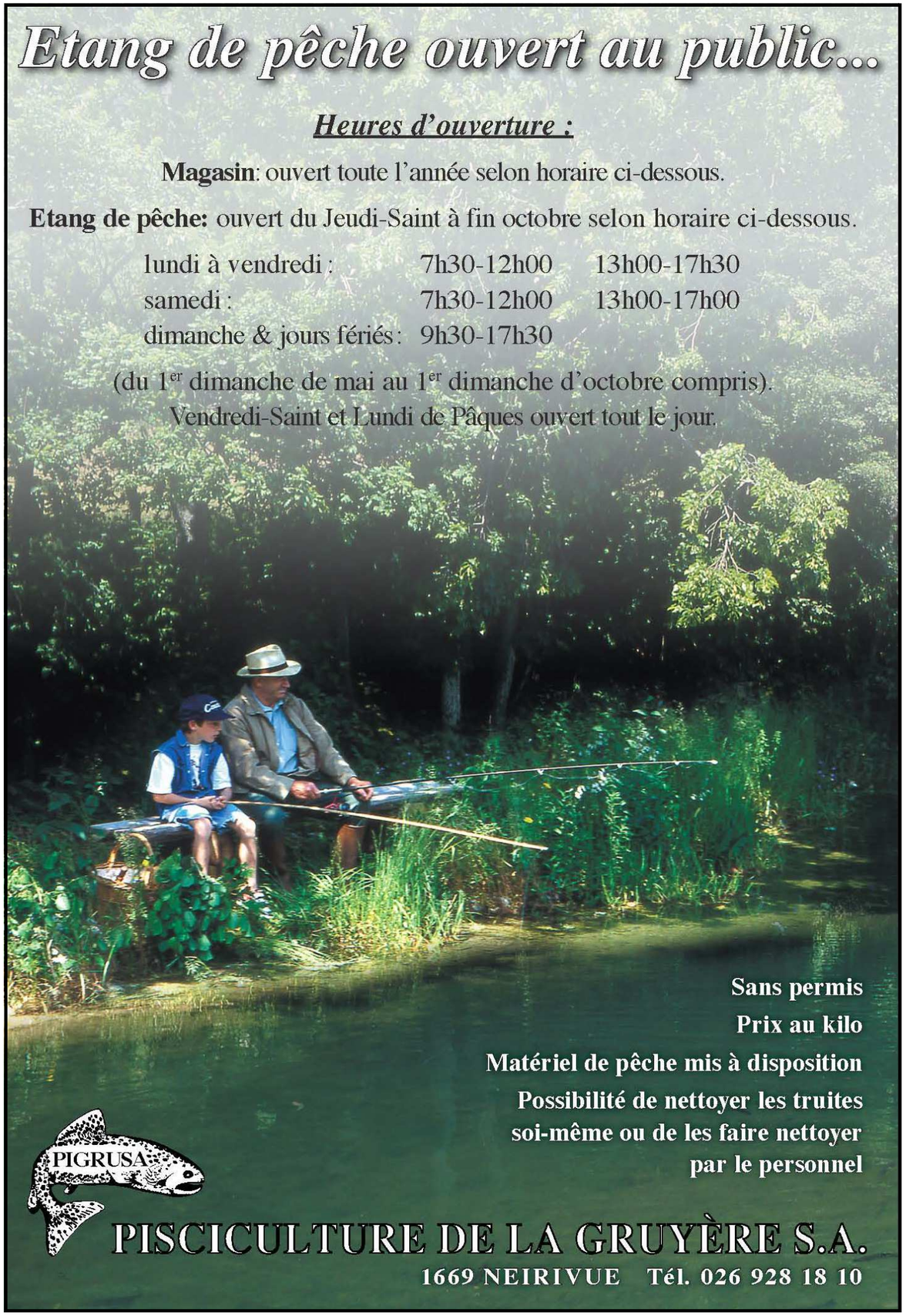
Demandez le nouveau catalogue 2007,
plus de 400 pages d'articles de pêche !
www.peches-sportives.ch

Grosses mouches et coup du soir...

"Qu'est-ce que c'est ? Tu as vu, c'est passé entre nous deux !" "C'est un sedge non ? Incroyable, il est énorme !" Enfin, nous y voilà. Il est 19 heures et le coup du soir va commencer. Dans l'eau jusqu'au genoux, nous sommes postés au milieu de ce grand plat régulier

Toutes les conditions sont réunies pour que la soirée soit plaisante. Nous sommes en plein cœur de l'été, le 9 juillet. Après cette longue journée ensoleillée sans vent, l'air ambiant est encore chaud. Les éclosions n'ont pas été nombreuses jusqu'à présent. Mis à part quelques truitelles et ombrets sur les fins de radier, il n'y a pas grand chose qui bouge. A la faveur de la fraîcheur qui commence à entourer la rivière, les premiers mâles d'éphémères ainsi quelques trichoptères de petite taille émergent ça et là. Plus le crépuscule approche, plus le nombre d'insecte augmente. Pas de problème pour identifier les espèces présentes sur l'eau. Mâles et femelles d'éphéméroptères de couleur olive dun ainsi que de minuscules trichoptères gris clair.
L'émergence de cette nuée d'insectes propage rapidement l'activité alimentaire des poissons sur la totalité de la rivière. C'est un soir parfait, comme nous l'avons si souvent imaginé. Jusqu'au crépuscule, les captures se succèdent sur un rythme plus ou moins régulier en fonction du nombre de sacs de nœuds savamment réalisés. Alors que la pénombre s'installe progressivement, la rivière semble retrouve son calme lentement. Malgré la présence de nombreux spents dérivant au fil de l'eau, les ailes à plat, les prises s'arrêtent d'un seul coup. Jusqu'à présent les gobages étaient relativement discrets. Les poissons montaient tranquillement sur les imitations. Plus maintenant. Les rares gobages sont bruyants et difficiles à atteindre. Normal, ils sont sûrement l'œuvre de gros poissons un peu plus méfiants. Le long de la berge opposée, une très truite particulièrement belle est active. Nous l'avions déjà vu gober deux fois dans la soirée et toujours de manière bruyante. Quelques pas vers l'amont, un temps d'arrêt pour vérifier la ligne et attacher une belle olive toute neuve. Deux faux lancers et mouche et bas de ligne glisse en bord de la grosse et profonde veine d'eau qui nous sépare de ce poisson. Premier passage idéal, rien. Deuxième essai, rien. OK, un sedge gris clair hameçon de 16.... toujours rien. Dur pour les nerfs mais extrêmement intéressant. Concertation et puis là, une révélation "Qu'est-ce que c'est ? Tu as vu, c'est passé entre nous deux ! C'est un sedge non ? Incroyable, il est énorme ! C'est la première fois que j'en vois un aussi gros ! T'as quelque chose dans ta boite pour imiter ça ? Non, alors on est mal !"
Les deux grosses truites qui gobent sous les arbres de la berge d'en face n'ont pas la même cible que leurs congénères de taille plus modeste. La proie est un insecte bien plus gros qui n'émerge qu'à la nuit tombée : Phriganéa grandis. Le plus grand représentant de l'ordre des trichoptères est de sortie et c'est un met de choix. L'adulte mesure entre 20 et 32 mm de long et peut avoir plus de 50 mm d'envergure en vol. Pour le pêcheur à la mouche non averti, c'est la garantie du capot. Difficile en effet d'imaginer une proie aussi grosse sur l'eau et extrêmement délicat d'observer ce grand sedge qui profite de l'obscurité pour évoluer en zigzag sous les frondaisons. Il est en effet exceptionnel de voir cette insecte en plein jour.
La grande phrygane rousse appartient au sous-ordre des Inaequipalpia ou integripalpes. Sa famille est celle des Phryganidés et son genre Phryganéa. Elle est présente dans toutes les régions de France. Sa période de vol se situe entre le mois de mai et le mois d'août et son émergence se produit toujours lorsque l'intensité lumineuse décroît sensiblement.

La larve éruciforme (qui construit un fourreau) vit pendant une période de 11 mois enfermée dans un étui qu'elle à assemblée autour d'elle grâce à une sécrétion soyeuse. Le fourreau larvaire de forme cylindrique est constitué par des débris végétaux assemblés en spirales. Il peut mesure jusqu'à 60 mm de long pour 8 mm de diamètre. Au moment de la nymphose, l'insecte obture son fourreau au préalablement fixé sur un support immergé. Parvenue à terme, la nymphe perce son étui grâce à ses puissantes mandibules. Elle rejoint ensuite la surface rapidement à l'aide de ses pattes pourvues de soies natatoires.
La grande phrygane rousse colonise les milieux aquatiques riches en matière organique. Rivières lentes et boisées, lacs de plaine et de moyenne montagne font partie de ses habitats de prédilection. Sa larve est un remarquable prédateur se nourrissant d'autres larves de d'éphéméroptères. Sa taille et ses capacités morphologiques lui permettent même de capturer les alevins de poissons. Elle se protège à l'aide d'un fourreau constitué de débris végétaux jusqu'à l'émergence. Cette dernière est extrêmement rapide et l'insecte jaillit de l'eau à grande vitesse grâce à ses soies natatoires constituant une excellente paires de rames. Difficile alors pour une grosse truite de se saisir de ce missile qui traverse les couches d'eau pour éclore.
Par contre, c'est totalement différent en dehors de l'eau. Le vol lourd et rasant de l'adulte le contraint à percuter l'eau régulièrement faisant de lui un met de choix. Après sa sortie, le subimago va chercher à regagner les frondaisons pour se poser à l'abri et terminer sa transformation avant de chercher à s'accoupler.
Si le nombre d'individus n'est pas très important, la présence de cette proie sur l'eau est une véritable opportunité pour le pêcheur à la mouche qui peut espérer réaliser une capture de taille exceptionnelle. Mises en confiance par la pénombre et le silence qui revient sur la rivière, les grosses truites ont quitté leurs caches pour se poster sur leurs zones de chasse. En pleine eau, elles sont maintenant à l'affût du moindre sillage suspect ridant la surface dans leur cône de vision. A la vue d'une grande phrygane, elles crèvent violemment la surface pour se saisir de cet insecte qui se débat frénétiquement au fil de l'eau. Dans ces courts instants, le pêcheur à la mouche n'a qu'une seule alternative : changer très rapidement de stratégie. Ici pas question de pêcher l'eau. Il vaut mieux concentrer toute son attention sur un seul objectif. Mais tout d'abord, avant de rejoindre le poste idéal pour attaquer la truite convoitée, il est plus prudent de préparer sa ligne correctement et à l'écart. C'est toujours dans ces moments que les moucheurs deviennent fébriles et en oublient les règles de base. Pas la peine de courir, il faut tout d'abord modifier le bas de ligne en s'assurant que toute la ligne soit parfaite. Avec un gros poisson et surtout dans la pénombre, la lutte sera dure et le bas de ligne mis à rude épreuve. La canne de 9' ou 10' pour Soie N°4 ou 5, selon la largueur de la rivière ou la configuration des lieux de pêche va faire l'affaire. Pas pratique de transporter une deuxième canne un peu plus puissante (soie N°6) pour opposer plus de résistance, permettant ainsi d'avoir un peu plus de marge de sécurité lors de la fuite éperdue d'une grosse truite. Personnellement, je préfère poursuivre la



pêche avec le même ensemble, canne de 10' pour soie N° 4 en 4 brins, ces derniers étant extrêmement pratiques lors du retour dans le noir et les ronciers. Armer son bas de ligne d'une énorme imitation de trichoptère nécessite une pointe de bas de ligne surdimensionnée. Pas question de finasser, l'artificielle est montée sur un hameçon tige longue de 10 ou de 8 car l'insecte adulte mesure de 20 à 32 mm de long, un vrai papillon !

Les deux problèmes majeurs à résoudre vont être le vrillage du bas de ligne et la discrétion des lancers et posers. Avec un tel poids sur l'avant, la ligne est également déséquilibrée. Un bas de ligne bien conçu va permettre de limiter ces inconvénients. Un modèle dégressif muni d'une longue pointe très solide fera l'affaire. Pour gagner un peu de temps, je garde généralement les premiers brins du corps de ligne que j'ai utilisé en début de coup du soir en éliminant les derniers éléments (20 – 18 – 16 – 14 centièmes).

Le brin de départ reliant la soie est réalisé à l'aide de 50 centièmes de millimètres pour les soies 5 et supérieures. Un brin de 45 centièmes pour les soies de 3 et de 4. Chaque brin intermédiaire réduit ensuite le diamètre de 5 dixième de millimètre jusqu'au 20 centièmes, ce qui donne au final : 50 cm de 50 centièmes, 45 cm de 45 centièmes, 40 cm de 40 centièmes, 35 cm de 35 centièmes, 30 cm de 30 centièmes, 30 cm de 25 centièmes, et 80 centimètres de 20 centièmes pour finir. La longueur totale est de 2,60 mètres pour une soie N°4 et 3,10 mètres pour une N° 5. Lorsque le poisson est vraiment gros où si le poste est vraiment très encombré, je

monte mon artificielle sur une pointe en 25 centièmes de 80 centimètres de long. Une fois le matériel prêt, il ne reste plus qu'à se positionner correctement pour commencer l'action de pêche proprement dite. Selon la configuration du poste, il faudra pêcher amont ou aval mais c'est souvent par le travers que l'on va pouvoir attaquer ces secteurs souvent difficiles. C'est le cas aujourd'hui. Après avoir modifié son bas de ligne, mon partenaire de pêche qui à trouvé dans une de mes boites un gros sedge en chevreuil sur hameçon de 10 tige longue (prévu initialement pour la pêche draguée en lac dans les très grandes vagues) en équipe sa ligne. Par prudence, nous avons reculé de deux part en direction de la gravière située dans notre dos pour être sûr de ne pas être repéré par le poisson lors des modifications apportées au matériel.

L'imitation est graissée soigneusement pour obliger le poisson à gober franchement. Nous avançons lentement en travers du courant pour rejoindre le poste de pêche. Le poisson n'a pas gobé depuis 5 bonnes minutes. Trois faux-lancers et mouche et bas de ligne se trouvent entraînés par le courant. Le poser est bon. La mouche est tombée trois bons mètres en amont de la position

truite. L'artificielle passe sur le poste accueillie par un gobage bruyant.

Plus la mouche est grosse, plus le ferrage doit être tardif. Plus facile à dire qu'à faire.

Si vous avez du mal, voici un petit truc qui fonctionne bien.

A l'instant ou le poisson gobe, il suffit de dire « mince, je l'ai manqué » et ferrer ensuite. Ce léger décalage, en particulier avec les grandes mouches sèches s'avère indispensable pour piquer correctement une grosse truite.

Mis à part aux États Unis où les moucheurs utilisent des mouches monstrueuses, une artificielle de cette taille (plus de 3 centimètres) est rarement présente dans les boites des pêcheurs à la mouche. Surtout depuis quelques années où la tendance de la taille moyenne des artificielles à truite semble baisser ostensiblement. Quoiqu'il en soit, il est tout de même préférable d'avoir un ou deux modèles dans ses boites, on ne sais jamais !

Hervé Thomas

Breves...

Pro Natura: l'ombre commun est l'animal de l'année 2007

BERNE - L'ombre commun (Tymalus Thymalus) est l'animal de l'année 2007 pour Pro Natura. Avec son imposante nageoire dorsale, le "porte-étendard" est l'un des plus beaux poissons indigènes. Hélas, déplore Pro Natura, la production d'hydroélectricité et les barrages lui mènent la vie dure.

On ignore les effectifs d'ombres en Suisse faute d'inventaire, a expliqué Nicolas Wüthrich, responsable de l'information de Pro Natura. La pêche de cette espèce comestible mais peu connue est limitée dans certaines régions, mais pas interdite.

Les sections de rivières situées à la transition entre les Préalpes vallonnées et le Plateau sont la patrie de l'ombre. Le poisson y trouve des conditions de vie idéales dans le courant rapide, les fonds recouverts de sable et de gravier et la succession de secteurs calmes et de turbulences, a indiqué l'organisation de protection de la nature.

L'ombre pond ses oeufs dans le gravier, où ils deviennent des alevins qui se développent dans les endroits peu profonds où l'eau s'écoule plus lentement. Les ombres adultes se tiennent ensuite de préférence dans le courant rapide qui leur fournit petits crustacés et larves d'insectes en suffisance.

(ats / 08 janvier 2007 14:04)

L'ombre commun étant reconnu poisson de l'année par Pro-Natura (voir ci-dessus), le centre du même nom à Champ Pittet près d'Yverdon met sur pied une exposition ayant pour thème la rivière et la pêche.

Partageant avec l'institution une éthique de pêche responsable, le Club Mouche la Phrygane est présent dans cette exposition.

C'est sous la forme de petites vitrines, de matériel de pêche et la mise à disposition de dépliants que votre Club favori a mis les pieds dans cette magnifique exposition. C'est sous la responsabilité de Madame Elodie Pingeon que les thèmes ont été, petit à petit,mis en place; les idées germant dans les cerveaux fertiles des collaborateurs de Cham-Pittet.

Au dernier étage du château qui sert de centre à l'institution, un énorme ombre (env. 5 mètres) fait de bois, de pâte, de résine et de peinture, accueillera les visiteurs à partir du 24 mars 2007. Ceux-ci ne manqueront pas d'être impressionnés par tant de savoir-faire.